



Photo Julian Pierre/CAUE 57 - © URCAUE Lorraine

## Historique

La singulière église prend place au cœur du **quartier Sainte-Thérèse**. Etabli à l'emplacement d'un bourg médiéval et de l'abbaye Saint-Arnoul, détruits pour défendre Metz lors du siège de la ville par Charles Quint en 1552, le quartier s'est urbanisé au cours de l'**Annexion allemande** (1871-1918) suite au déclassement des fortifications en 1891 et à leur démolition en 1905 ; des équipements voient le jour à l'exemple de l'Hôpital de Bon-Secours et l'Ecole supérieure de jeunes filles. Désireux de constituer une nouvelle paroisse, l'**Évêché de Metz** acquiert une **parcelle de terrain** en 1929 et y fit construire une chapelle l'année suivante, dans un premier temps. Majoritairement financée par les habitants, l'édification de l'église Sainte-Thérèse fait l'objet d'un concours d'architecture, lancé en 1932. Initialement retenu, le projet de l'architecte messin **E. Besch** est abandonné car son style néo-byzantin est jugé trop historiciste par la Commission Artistique de la ville de Metz. En avril 1935, **Roger-Henri-Expert** entre en lice. Son projet, **très novateur pour l'époque**, est approuvé en **octobre 1935**. Ouvert en 1938, le chantier est interrompu par la guerre, laissant les ouvrages de structure exposés aux intempéries. Les travaux reprennent en 1950 et s'**achèvent quatre ans plus tard**. Ancien élève d'Expert, l'architecte **André Remonet** prend sa relève en 1955 et conçoit la **flèche**, le **parvis** et les **deux portails latéraux** (datés de 1963). Dès les **années 1970**, le **béton armé** composant les parois extérieures de l'église se **dégrade** et requiert des travaux de remise en état. L'une des causes relève d'un manque d'enrobage de son ferrailage. Le **classement** de l'édifice au titre des Monuments historiques en 1998 permet d'engager une **campagne de restauration**.

Depuis 2013, l'**îlot Bon-Secours** situé face à l'église fait l'objet d'un projet de **requalification urbaine**. Il prévoit, entre autres, l'aménagement d'une diagonale piétonne reliant la place de Maud'Huy à la place Philippe de Vigneulles, ouvrant une perspective sur sa silhouette emblématique. Le lieu de culte bénéficiera également de la création d'un parvis.

## Dates à retenir

- 1929** : Achat du terrain
- 1932** : Concours d'architecture
- 1938** : Ouverture du chantier
- 1950** : Reprise des travaux
- 1952/1954** : Pose des vitraux-claustras
- 1954** : Bénédiction de l'église
- 1963** : Construction de la flèche, des portails et du parvis
- 1980 (années)** : Création de mobilier liturgique

## Intérêt

Echelonnée entre **1938** et **1954**, la construction de l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus est l'œuvre de l'architecte **Roger-Henri Expert**, second grand prix de Rome en 1913. Etabli sur la base d'une **typologie traditionnelle**, l'édifice **innove** par ses **formes architecturales audacieuses**, permises par l'emploi du **béton armé**. Il **préfigure** également le mouvement de **renouveau liturgique** dont les principes sont entérinés avec le **Concile Vatican II** (1962-1965). Repérable au vert-de-gris de ses couvertures de cuivre, "Notre Dame du béton", comme la surnomment les messins, est aussi **l'un des rares exemples** d'église en **béton armé** dont la **conception** est contemporaine de **l'entre-deux guerres**.

Classé au titre des Monuments historiques

## Période(s)

Entre-Deux-Guerres (1918-1939) / Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

## Maîtrise d'ouvrage

**Conseil de Fabrique de la paroisse Sainte-Thérèse**

## Maîtrise d'œuvre

**Roger-Henri EXPERT** *Architecte*

**André REMONDET** *Architecte/flèche, portails et parvis*

**Théophile DEDUN** *Architecte d'opération*

## Autres intervenants

**PELNARD, CONSIDERE et CAQUOT** (Bureau d'études)

**SCHNITZLER Frères** (Entreprise de gros-œuvre intervenue avant-guerre)

**Entreprise PLASSAT** (Confection des armatures)

**CLAUSSE - LALLEMENT - PIGUET** (Entreprise de gros-œuvre intervenue après-guerre)

**CHANZY-PARDOUX** (Construction de la flèche, des portails et du parvis)

**Nicolas UNTERSTELLER** (Peintre et maître verrier)

**G. BARTHELEMY** (Création de mobilier liturgique)

**Maurice GOULLET** (Création de mobilier liturgique)

**Claude MICHEL** (Création de mobilier liturgique)

**Charles BARBERIS** (Sculpture de la statue de Sainte Thérèse)

**Sandor KISS** (Création d'une effigie en fer forgé de Sainte Thérèse)

# Description

L'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus se développe selon le **plan basilical** traditionnel. Précédé d'un **narthex** couvert d'une **tribune d'orgue**, le volume élancé du vaisseau central de la **nef** aboutit à l'**abside** où s'installent le **chœur** et le **déambulatoire**. Celui-ci est flanqué de **trois absidioles** dédiées à des **chapelles** dont celle de semaine. La nef est bordée de **bas-côtés** latéraux, également amortis par une chapelle logée dans une abside. **Dépourvues d'ouvertures**, les cinq **chapelles** composant le **chevet** de l'église ont la particularité d'être **voutées en cul de four** ; leur **austérité** de traitement, associée à un **éclairage indirect mesuré**, met en valeur la simplicité et la rondeur formelle de leur volume intérieur, ainsi que la texture, les nuances de leur parement au **mortier de ciment**. Majoritairement réalisée en **béton armé**, l'originalité de l'église s'exprime par son **système constructif**, particulièrement **innovant pour l'époque** : les 78 mètres que compte la nef sont découpés en **8 travées** porteuses composées d'**arcs** de forme **ogivale** culminant à 30 mètres de hauteur. Chacun d'eux assemble deux **piles** de section croissante, **inclinées à 9°**. Leur corps de béton armé laissé à nu est simplement bouchardé. Les **vitraux-claustras** de **Nicolas Untersteller** (1900-1967), illustrant notamment la vie de Sainte-Thérèse, s'insèrent dans la **résille de nervures entrecroisées** composant les fenêtres hautes de la nef. L'œuvre du maître-verrier, dont la préservation nécessite actuellement des travaux de remise en état, représente une surface totale de **1062 m<sup>2</sup>**. Quant au "bâton de pèlerin", la **flèche** de **70 mètres** implantée à proximité immédiate du porche d'entrée de l'église en 1963, la  **finesse de sa section** offre une **contrepartie** au **volume massif** de l'édifice et facilite son **ancrage** au sein de la place.

Le **meublier liturgique** est sculpté au cours des années **1980** et Sainte Thérèse voit son effigie forgée par l'artiste **Sandor Kiss**.

## Documentation conseillée

TRIBOUT de MOREMBERT Henri, *Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Metz, histoire d'une paroisse et d'une église, 1925-1980*, Metz, 1980.

HEBER-SUFFRIN Anne-Marie, *Église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Metz, 1929-2010*, Colin frères, Metz 2012.

MASSEL Christiane, MAURER Pierre, PIGNON-FELLER Christiane, Metz 1919-1939/Au temps de l'Art Déco - Urbanisme & architecture, Serge Domini Editeur, 2016, p. 132 à 139.

## Localisation



Place Philippe de Vigneulles  
Metz (57000)



## Informations pratiques

Pour les horaires d'ouverture, se renseigner auprès du Diocèse de Metz.



*La finesse de gabarit de la flèche renforce sa légèreté, contrastant avec le volume massif de l'église.*

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



*Le parvis de l'église, abrité par l'impressionnant porche en béton armé aux lignes modernes.*

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

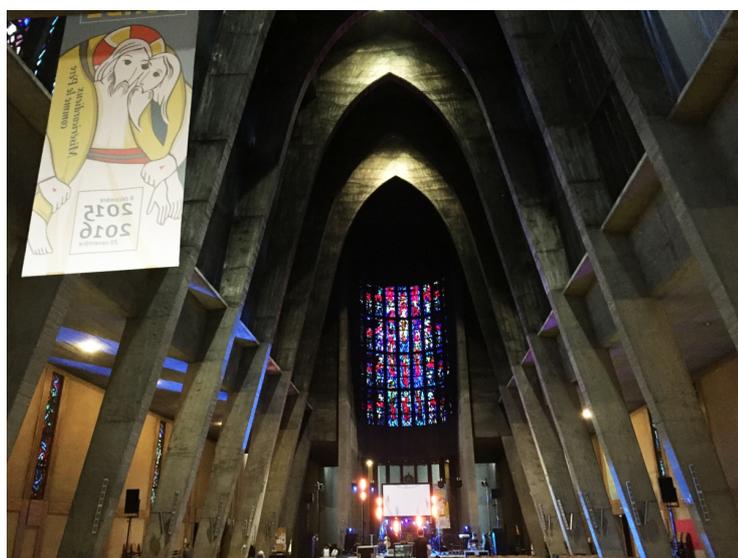
Droits : URCAUE Lorraine



*Les chapelles basses composant le chevet de l'église accentuent la hauteur du vaisseau de la nef, couvert d'une toiture de cuivre.*

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

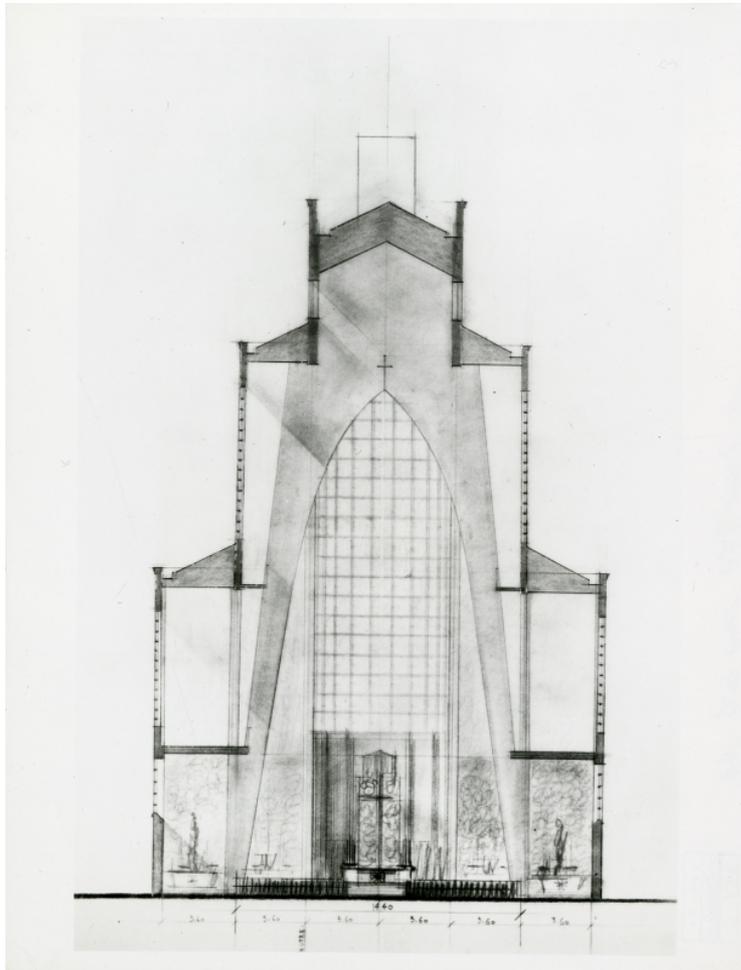
Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



*L'inclinaison des piles confèrent à l'espace intérieur une dynamique singulière.*

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine

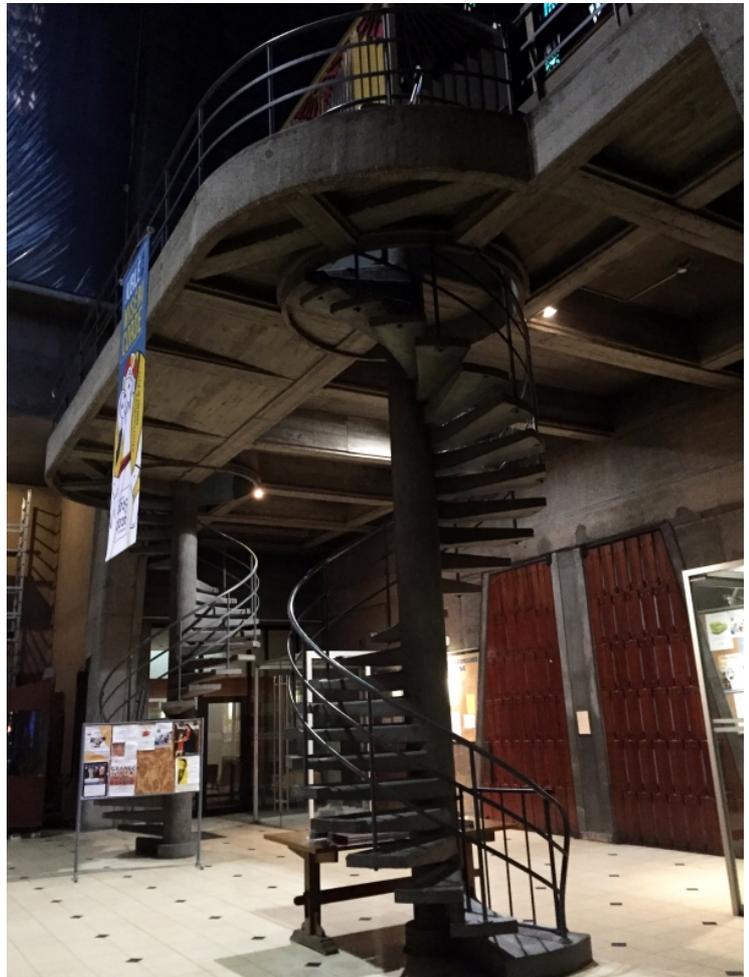


Des arcs en forme d'ogive, façonnés en béton armé, supportent la toiture.  
 Source : Fonds Expert.CNAM/SIAF/CAPA/Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle  
 Droits : Tous droits réservés



Les chapelles, nichées dans le volume arrondi des absidioles voûtées en cul de four, se démarquent par le minimalisme de leur traitement.

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57  
 Droits : URCAUE Lorraine



Les deux escaliers à vis conduisent à la tribune à orgue couvrant l'espace du narthex.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57  
 Droits : URCAUE Lorraine